

# le Projet RW

d'après *La Promenade*

ROBERT WALSER - COLLECTIF QUATRE AILES

## MAIS ON VOUS VOIT TOUJOURS EN TRAIN DE VOUS PROMENER

mise en scène  
scénographie et images  
Michaël Dusautoy  
vidéo et animations  
Annabelle Brunet

dessins  
Yannick Dantec  
Valérie Parvais  
adaptation  
Evelyne Loew

assistantat à la  
mise en scène  
Cécile Laffon

création  
musicale originale  
Nicolas Séguy

costumes  
Marine Bragard

régie plateau  
Jean-Pascal Videau

avec  
Marine Bragard  
Claire Corlier  
Damien Saugeon  
Olivier Turk

relations publiques

Marie Chailloux - Michaël Dusautoy - Anaïs Riquelme

01 43 90 49 45

r.p@theatre-quartiers-ivry.com

Centre Dramatique National du Val-de-Marne  
Théâtre  
des  
Quartiers  
d'Ivry

www.theatre-quartiers-ivry.com



*“Un matin, l’envie me prenant de faire une promenade, je mis le chapeau sur la tête et, plantant là les écritures et les revenants, je quittai en courant le cabinet de travail ou de fantasmagorie pour dégringoler l’escalier.”*

### Le Projet RW : Un titre mystérieux...

Derrière ces deux lettres, le Collectif Quatre Ailes propose aux spectateurs d’aller à la rencontre de Robert Walser, auteur suisse allemand. Pour cela, l’équipe artistique a choisi d’adapter *La Promenade*, un petit journal drôle et poétique écrit en 1907 qui révèle l’univers simple et étrange de cet écrivain et décrit en miniature, la réalité de la vie quotidienne avec douceur et ironie.

La Suisse, mais aussi le Japon et la Chine comme sources d’inspiration pour des “expériences aériennes en Helvétie” qui guident le spectateur dans un monde onirique et merveilleux.

Ce spectacle, tout public, mêle théâtre, cirque et film d’animation dans un décor en papier découpé.

Un matin, un poète sort de sa mansarde et part en promenade. Devant ses yeux étonnés, défilent du matin jusqu’au soir la beauté de la vie ordinaire, l’absurdité des conventions, la campagne, les forêts et les montagnes ensorcelantes. De vignette en vignette, le poète saute d’une situation à l’autre et invite ceux qui voudront bien le suivre à pousser discrètement la porte d’une librairie à la mode, à défier un arrogant maître tailleur, à vaincre une terrible maîtresse de maison ou encore à s’endormir sur la mousse d’un petit bois de hêtres.

### Approche collective

Pour permettre à *La Promenade* de passer à la scène, le Collectif Quatre ailes s’est emparé du texte comme d’un objet, pour le réécrire scéniquement, plastiquement et musicalement. L’équipe a improvisé sur le texte à partir d’objets récupérés dans des brocantes, pour que *La Promenade* se raconte à travers des expériences intimes. Pour rester le plus possible fidèle à l’esprit de l’œuvre, la dramaturge, Evelyne Loew, a croisé le texte de Robert Walser avec les meilleurs moments d’improvisations.

### Les pieds en l’air

Cheminer aux côtés du Promeneur, c’est voyager dans un monde flottant et éternel. La Suisse que décrit Robert Walser est représentée comme un jardin extraordinaire, une sorte de paradis d’avant la chute, inspiré d’estampes chinoises où l’imaginaire du spectateur circule dans les vides du dessin.

Pour guider le spectateur dans le monde “féerique” et “poétique” de *La Promenade*: un comédien trapéziste, libre de marcher sur le sol, de chausser ses bottes de sept lieues et de s’envoler. Notre Promeneur rencontre les gens et les choses sur des chemins suspendus. C’est aussi l’aérien qui lui permet de révéler l’état de grâce qui l’habite lorsqu’il écrit, se promène et traverse la vie en se contentant de peu.



Photos Frank Raymond

### Efforts

Selon Robert Walser, l’art d’écrire et de se promener est un travail. Aussi, le comédien-trapéziste interprétant le Promeneur doit-il jouer avec l’effort physique dont il a besoin pour effectuer des figures ou se hisser sur les agrès, signifiant ainsi que le poète est un véritable travailleur et que son labeur peut revêtir des aspects agréables mais aussi harassants.

### Mise en boîte

*“Les enfants sont des êtres célestes car ils sont toujours dans une sorte de ciel. Avec les années le ciel leur échappe. Ils tombent hors de l’enfance dans l’existence sèche, calculatrice, utilitaire des adultes”.*

Les différents personnages rencontrés lors de *La Promenade* sont souvent prisonniers de leur condition humaine. Les représenter, c’est s’inspirer des personnages du théâtre de Samuel Beckett, incapables de s’extraire de leur état: le Libraire évolue dans une boutique lilliputienne, la Banquière est rivée à son guichet de peur de tomber, Mme Aebi donne l’impression d’être prisonnière d’une camisole...

### Lyrisme et acrobatie

Tous les comédiens s’approprient les agrès présents sur le plateau. Il est important que les scènes puissent se dérouler pour l’essentiel en hauteur. Plus encore, pour retranscrire les nombreuses envolées lyriques du Promeneur, les mots du texte deviennent par exemple des numéros de trapèze. Le Promeneur à une sorte “d’acrobate des mots” qui lance des mots en l’air dans l’espoir qu’ils attrapent le rythme et soulèvent la phrase.





## La chambre

La scénographie de *La Promenade*, est construite sur deux plans : le Promeneur est à la fois dans sa mansarde à l'Hôtel de la Croix Bleue en train d'écrire, et aussi dans le paysage en train de se promener. De la mansarde, n'est retenu que le mobilier essentiel au travail de l'écrivain : une table et une chaise posées à même le sol. Tour à tour ces deux éléments de mobilier s'élèvent dans les airs pour se transformer en agrès. Alors qu'au sol, ils rappellent le promeneur à sa tâche d'écrivain, en l'air ils le libèrent pour lui permettre, comme des véhicules, d'entreprendre son voyage parmi les mondes flottants. Présents durant tout le spectacle, ils rendent perceptible l'ambiguïté entre l'intérieur et l'extérieur de la chambre.

L'espace scénique est à l'image du format utilisé par les peintres d'estampes chinoises ou japonaises (format oban). Pour réaliser cette idée : un cadre de scène vertical réalisé en papier découpé, une tradition à la fois chinoise, japonaise et suisse. Les motifs naïfs qui y sont représentés sont inspirés de l'imagerie populaire suisse. Ce cadre a également pour principale fonction de rappeler au spectateur que le terrain de *La Promenade* est lui-même un petit théâtre.

À l'intérieur de ce rectangle vertical, un écran de papier kraft recyclé de six mètres sur quatre accueille l'espace de *La Promenade*.

Le choix du papier permet d'établir un lien entre la feuille sur laquelle le promeneur écrit et l'écran sur lequel se dessine la silhouette des acteurs. "Matériau pauvre", il correspond à l'univers de Robert Walser.

**Chez le tailleur. Habillage chorégraphié : le promeneur est manipulé par le tailleur et son apprentie. Puis il se regarde dans la glace. La costume évoque vaguement une camisole de force.**

**LE PROMENEUR - J'en étais sûr!**

**MONSIEUR DÜNN - Il vous va comme un gant.**

**LE PROMENEUR - C'est une honte!... ce costume est complètement saboté.**

**MONSIEUR DÜNN - Je proteste contre le mot saboté!**

**LE PROMENEUR - Et je me retiens!  
Des retouches décisives s'imposent!  
Ce costume est bourré de défauts...**

**Votre production culottière, Monsieur Dünn, prouve un total déficit d'intelligence!  
Il y adhère quelque chose de piteux, de timoré, de lamentable, de mesquin!**

**MONSIEUR DÜNN - Cette culotte vous va à ravir.  
Elle est à la dernière mode...**

**LE PROMENEUR - Si on doit discuter de mode je vous arrête**



Photos Frank Raymond

## L'image bricolée

Les créations du Collectif Quatre Ailes se caractérisent par le bricolage et la surprise. L'image vidéo, présente au cœur de chaque spectacle, n'échappe pas à cette approche à la fois ludique et expérimentale.

Se laisser surprendre par l'image quand celle-ci est partout, tel est aussi l'enjeu du Projet RW. Ce spectacle a nécessité la conception d'une régie vidéo relativement sophistiquée et l'intégration de logiciels d'animation pour permettre au comédien-trapéziste de cheminer au cœur des images animées et projetées sur le grand écran de papier kraft froissé...

## De l'image numérique...

Les technologies numériques se sont imposées pour cette mise en scène mobile de *La Promenade*. Dans la nouvelle de Robert Walser, le Promeneur cadre et recadre sans cesse dans le paysage, découpe son parcours, revient sur ses pas, s'arrête longuement sur un détail et repart. Le promeneur ne se laisse pas envahir par le sentiment du sublime car chaque chose, même la plus infime, mérite son attention. "En fait, n'importe quel petit bout de peinture, même le plus maladroit, me ravit, car le moindre fragment de peinture évoque pour moi, premièrement, le zèle et l'ardeur, et deuxièmement, la Hollande". De la même manière, les images vidéo qui accompagnent notre Promeneur aérien, la souplesse du traitement numérique de l'image que l'on recadre, ralentit ou agrandit à loisir, permet de faire coexister l'espace scénique où évoluent les comédiens – le Promeneur et les personnages réels qu'il croise – avec cet imaginaire d'un paysage sans cesse en mouvement.

## ...au théâtre d'ombres

Si l'apport technologique dans la fabrication des images s'est avéré incontournable, il n'en reste pas moins que c'est au pré-cinéma ou au traditionnel théâtre d'ombres que se réfère l'esthétique du spectacle. Le promeneur croise ainsi plusieurs silhouettes ombrées ou dessinées dans un style 1900, l'enseigne articulée d'une boulangerie qui se met en mouvement et dont le métal grince, ou encore un vélocipédiste dont la roue se transforme en tour horloge, sur laquelle il vient se poser délicatement... Un jeu s'effectue entre les corps à vue des comédiens et leur ombre réelle et, toujours, l'aspect graphique l'emporte sur la recherche d'un quelconque réalisme. Car l'ombre convie à un imaginaire bien plus vaste que la plupart des images qui cherchent à imiter la réalité.





Ecrivain de langue allemande, Robert Walser naît en 1878 à Bienne (Suisse). Il commence à écrire tout en exerçant de nombreux métiers (domestique, secrétaire, employé de banque), qui inspireront certains de ses plus grands textes. Balançant entre soumission et provocation, entre humilité et insolence,

Walser compose des descriptions précises, fines et aériennes de situations banales. Il publie ses premiers romans à partir de 1906 : *Les Enfants Tanner*, *Le Commis*, *l'Institut Benjamenta* et des courtes nouvelles : *Histoires*, *La Promenade* et *La Rose*. Il est aussi l'auteur de nombreux poèmes dont les célèbres "Microgrammes", écrits à la main dans une écriture minuscule.

Après vingt-huit ans d'internement psychiatrique, la nuit de Noël 1956, Robert Walser est retrouvé mort dans la neige, habillé d'un costume noir avec son chapeau posé à côté de lui.



**8 > 19 DÉCEMBRE 2008**

du lundi au vendredi 20h, le jeudi 19h  
relâches samedi et dimanche

lieu des représentations

**STUDIO CASANOVA**

69 av Danielle Casanova  
94200 Ivry

Métro ligne 7 - Mairie d'Ivry  
RER C - Ivry-sur-Seine

Prix des places - Plein tarif **19 €**

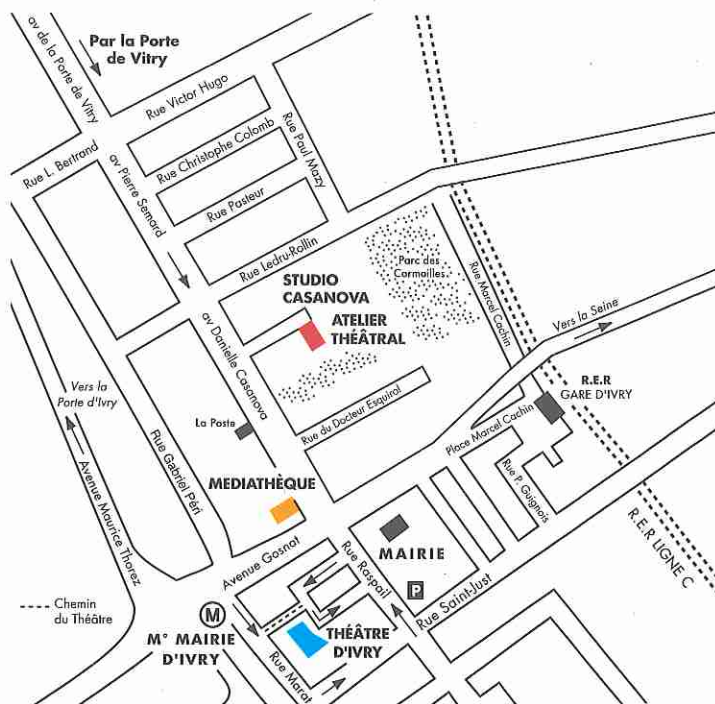
Tarifs réduits

**12 €** groupes d'adultes, ivryens, seniors,  
valdermarnais, personnes à mobilité réduite

**9 €** scolaires, étudiants, demandeurs d'emploi

*"Me promener? Je le dois,  
afin d'y trouver une stimulation vitale,  
de conserver mes liens avec le monde.  
Sans la promenade j'aurais dû renoncer  
à mon métier..."*

*Sans promenade je ne pourrais rédiger  
le moindre récit, le moindre article,  
sans parler d'une nouvelle!  
Chaque promenade abonde  
en phénomènes précieux  
pour la sensibilité et pour les yeux.  
Sans la promenade le malheureux poète  
s'étoufferait lui-même dans le doute.  
Songez au dénuement et au piteux échec  
qui serait son lot si la nature,  
qui lui sert de père, de mère, d'enfants -  
bref qui est sa famille - ne le ramenait  
inlassablement aux sources de la bonté  
et de la beauté".*



Coproduction Le Collectif Quatre Ailes, La Grange Dimière - Ville de Fresnes, ARCADl  
(Action régionale pour la création et la diffusion en Ile-de-France),  
Le Théâtre des Quartiers d'Ivry,  
avec le soutien à la création du Centre National des Arts du Cirque,  
avec l'aide du Conseil Général du Val-de-Marne

